

A Notre-Dame-des-Landes, la « réoccupation » se poursuit

vendredi 23 novembre 2012, par Le Monde.fr (Date de rédaction antérieure : 18 novembre 2012).

Au lendemain d'une manifestation d'ampleur contre le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, les constructions de cabanes se sont poursuivies dimanche par des opposants déterminés à réoccuper le site malgré la menace d'une intervention des forces de l'ordre.

Aussitôt levées, des dizaines de personnes ont repris, scies et visseuses à la main, un ouvrage interrompu par la nuit. Objectif : ériger dans les jours et semaines qui viennent un nouveau « lotissement » de cabanes, avec salle de réunions et lieux de vie pour tous ceux qui ont été expulsés manu militari depuis le mois dernier.

La préfecture de Loire-Atlantique a rappelé samedi que ces nouvelles constructions avaient « *vocation à disparaître* ». La porte-parole du gouvernement, Najat Vallaud-Belkacem, a rappelé dimanche sur France 3 que, concernant cet aéroport, « *le débat public a eu lieu depuis 2003, donc tout le monde a été entendu. Il a été déclaré d'utilité publique. Donc force à la loi* ».

Le président du MoDem, François Bayrou, a demandé dans une interview au Parisien Dimanche, à l'instar du président des sénateurs écologistes Jean-Vincent Placé sur le Forum Radio J, que le débat sur le futur aéroport soit rouvert.

« GUÉRILLA CONTRE DES DÉCISIONS DÉMOCRATIQUES »

Le chef de file des députés socialistes, Bruno Le Roux, a mis en garde dimanche les écologistes, leur demandant de ne pas s'associer à « une guérilla contre des décisions démocratiques ». « *Nous connaissons (l')opposition* » d'Europe-Ecologie-les-Verts sur ce projet, « *elle ne pose pas de problème, elle était actée* » dans l'accord passé en novembre 2011 entre le PS et les Verts, a-t-il

M. Le Roux a en outre estimé que le « *combat débordait* » du combat initial : « *On voit bien qu'il y a pour un certain nombre de responsables – les anarchistes, les uns et les autres – une volonté de combattre l'Etat, de combattre le gouvernement* ». « *Je dis à chacun de bien prendre la mesure du combat qui est aujourd'hui le combat des opposants* », a-t-il poursuivi.

P.-S.

* Le Monde.fr avec AFP | 18.11.2012 à 19h40 • Mis à jour le 19.11.2012 à 09h03.